

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 9

Artikel: Les Pouilles : un joyau préservé et fascinant
Autor: Rapaz, Jean-Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832040>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Pouilles Un joyau préservé et fascinant

POLIGNANO Un bijou parmi tant d'autres posé sur une falaise constellée de grottes le long de la mer Adriatique. Les premières traces d'habitations remontent au II^e siècle avant J.-C. et à la ville grecque Neapolis.



C'est une terre aride habitée par de «petites gens». Certains les appellent d'ailleurs les «fourmis». Mais leur labeur a débouché sur un patrimoine architectural unique.

ronie de l'histoire. Comment des constructions rustiques, datant de la fin du Moyen Âge, finissent-elles par constituer la richesse d'un pays? Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Au départ, les *trulli* étaient construits dans la plus totale illégalité. Les seigneurs d'antan refusant aux paysans le droit de construire sur les terres agricoles, ces derniers avaient trouvé la parade avec ces maisonnettes montées en pierres sèches, autrement dit sans aucun joint. De sorte, il était aisé de les faire s'écrouler en cas d'inspection. Avantage: elles pouvaient être rebâties en une nuit.

Aujourd'hui, on ne démolit plus un seul *trullo*. Au contraire. Avec leurs murs blancs, leur toit pointu, ces habitations d'un autre temps constituent la première richesse touristique des Pouilles. Entre Bari et Brindisi, la vallée présente un visage qu'on pourrait croire sorti d'un livre de contes avec ces milliers de maisonnettes au toit conique. Pour peu qu'il ait l'imagination fertile, le visiteur s'attendrait presque à voir sortir des gnomes ou des hobbits de ces habitations. Dans la réalité, ce sont plutôt des Japonais ou des Anglais que le visiteur verra. Les premiers adorent s'y marier, les

deuxièmes les achètent. Inutile de se cacher les yeux, l'engouement pour les *trulli* a aussi débouché sur de sordides opérations de spéculation immobilière, tout en donnant du travail aux entreprises de la région.

Une nuit dans un *trullo*

Reste que le résultat est saisissant. Le boom déclenché par le classement d'Alberobello au patrimoine de l'Unesco, en 1996, a permis de restaurer des centaines de ces masures, parfois oubliées dans des bordures de champs depuis des siècles. Et dans les seules rues de cette cité italienne, on en dénombre près de 1500 côte à côte. On peut même y dormir une nuit ou plus, pour des prix semblables à ceux d'un hôtel. Les touristes adorent, il y trouvent une raison de plus de séjour-





Lefepado

Les *trulli* étaient à l'origine des constructions provisoires paysannes. Les seigneurs d'alors interdisaient en effet à leurs gens de bâtir sur les champs. D'où l'idée de maisonnettes montées sans aucun joint et donc démontables en quelques heures.

ner dans le talon de la botte italienne. Quel meilleur moyen pour apprécier la douceur de vivre de ce pays, avec ses habitants sincèrement gentils et accessibles dès lors qu'on respecte l'heure sacro-sainte de la sieste. Là, dans le Sud, ce n'est pas une légende. Aux heures, les plus chaudes, on se tait et on se repose, basta!

Il serait toutefois faux de résumer les Pouilles à cette seule curiosité. Pour qui sait chercher un tout petit peu, les six provinces de la région regorgent de merveilles architecturales sans même parler des plaisirs balnéaires; le must consistant sans doute à profiter, tout au sud, de la mer Ionienne avec ses eaux turquoise et transparentes. Ça vaut amplement la Corse, les hordes de touristes en moins.

Le château des mystères

Entre deux baignades et une sieste, on ne manquera pas un autre chef-d'œuvre datant de la période souabe: le Castel del Monte, à 70 km de Bari. Un château qui ne ressemble à aucun autre au monde et qui

figure lui aussi au patrimoine mondial de l'Unesco pour «la perfection de ses formes». Visible loin à la ronde sur une hauteur, tout de blanc vêtu, l'édifice est attribué à l'empereur germanique Frédéric II (1194 – 1250) même s'il n'est pas certain qu'il y séjourna. Il en supervisa en tout cas la construction ô combien mystérieuse. Dans *Le voyage en Italie, dictionnaire amoureux*, l'auteur Dominique Fernandez, Prix Médicis en 1974, parle de «plénitude géométrique» pour cet ouvrage octogonal dont chacun des angles est flanqué d'une tour, elle-même octogonale. On retrouve partout cette fascination du chiffre huit, chacun des deux étages étant divisés en huit chambres. Le mystère est encore plus complet lorsqu'on se demande à quoi pouvait bien servir cette demeure dépourvue de tout système de défense, mais aussi de cellier, de magasin, d'écuries ou encore de logement de personnel.

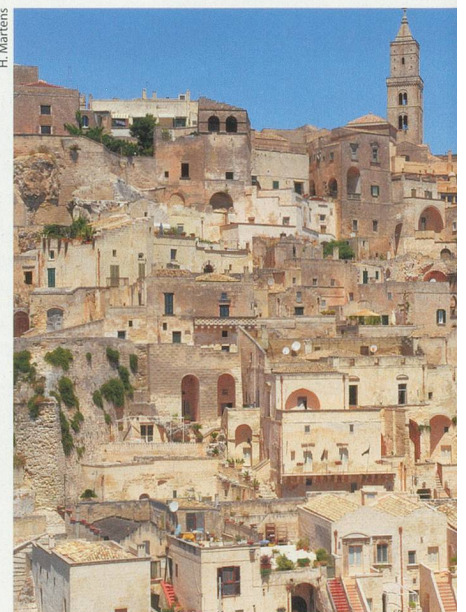
Depuis la cour, octogonale évidemment, les historiens aujourd'hui encore s'interrogent, alors que d'autres fournissent des explications plus ou moins

Photocamera



Aujourd'hui encore, les spécialistes s'interrogent sur la fonction du Castel del Monte. Pas de logements et de défenses, le château avait sans doute un rôle lié à l'astrologie.

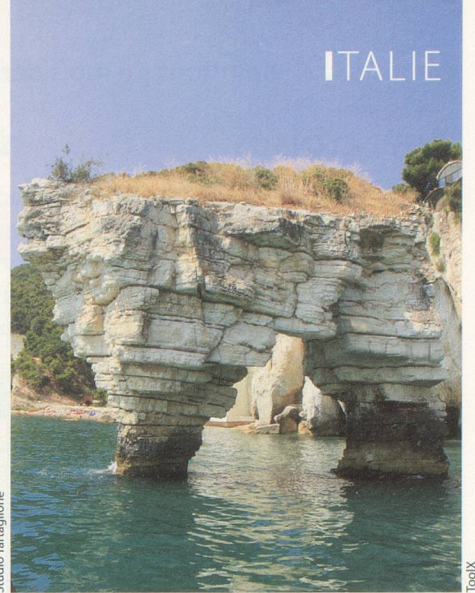
H. Martens



Les premiers habitants de Matera remontent à 9000 ans! Les maisons ont remplacé les cavernes.



La pêche est une des activités importantes des Pouilles. La cuisine traditionnelle dans la région laisse d'ailleurs peu de place à la viande.



C'est dans la région du Gargano, surnommée l'éperon de l'Italie, que les touristes réussissent les plus belles photos.

éclairées et ésotériques. Ce qui est certain en revanche, c'est que Frédéric II, excommunié deux fois par le pape Grégoire IX qui le comparait à «un monstre furieux et blasphématoire», ne se déplaçait jamais sans une cour d'artistes, de poètes et de savants dont des astrologues à qui il demandait leur avis avant toute décision.

Ne pas boudier son plaisir

L'esprit repu, on peut alors penser à découvrir les autres plaisirs de cette terre rude, mais encore tellement préservée par rapport à d'autres régions plus connues d'Italie. Un état de fait, selon le réalisateur Edoardo Winspeare, qui s'explique par l'isolement géographique des Pouilles, longtemps privées de voies de communication performantes, et par l'absence d'une grande cité ou capitale dont le rayonnement aimerait les voyageurs. En clair, les touristes ont longtemps boudé le talon de la botte où l'on produit de l'huile d'olive à torrents ou presque. Une huile très fruitée qui accompagne parfaitement là encore une

cuisine simple élaborée à base de produits du terroir et de la mer.

Tiens: l'appétit venant, on fera de la pub pour Gallipoli, sur le golfe de Tarente. Située sur une île calcaire et reliée à la terre ferme par un pont, la vieille ville colle parfaitement à la citation d'Edoardo Winspeare: «Les Pouilles sont une région du Sud mâtinée d'Orient.». Là, sur une terrasse, à déguster du poisson apprêté à merveille face à la mer, on a un avant-goût de paradis. On se prend à croire que cette terre, encore secrète et authentique, est effectivement bénie des dieux.

Pour s'en convaincre définitivement, une dernière poussée tout au sud, à Santa Maria di Leuca. Ici, on louera un bateau avec un homme de la région qui vous amènera voir des grottes sous-marines avant de vous inciter à plonger dans une eau transparente, jusqu'à en discerner parfaitement le fond de la mer dix mètres plus bas. Une impression de pureté et de félicité une fois encore indescriptible. Sûr, le bonheur, c'est simple comme les Pouilles.

Jean-Marc Rapaz

LE CLUB LECTEURS

Les Pouilles vous tentent? Alors partez avec *Généralions Plus*. Découvrez notre offre de voyage en page 73.

Les 800 martyrs d'Otrante

En Italie, chaque petite église vaut le détour. Attention toutefois, les horaires dans les Pouilles sont très très aléatoires. On pourrait croire qu'ils correspondent aux heures de sieste, mais cela doit être beaucoup plus compliqué que cela. Les raisons doivent échapper aux touristes. Ce qui est sûr, c'est que ces monuments peuvent rester fermés 23 heures sur 24. Et ne vous fiez pas au panneau qui indique que les portes seront à nouveau ouvertes vers 16 heures, vous pourriez attendre jusqu'au lendemain. Reste qu'il vaut parfois la peine d'insister, quitte à revenir notamment quand il s'agit d'une cathédrale comme celle d'Otrante. On admirera bien sûr son ampleur et sa mosaïque même si les spécialistes n'accordent à l'édifice qu'une note finalement moyenne. Par contre, on reste bouche bée devant les sept grandes armoires situées dans une petite salle de la maison de Dieu. Oui, on peut dire qu'on est soufflé par le contenu à la fois lugubre et étonnant qui s'y trouve. Ce n'est pas tous les jours qu'on se retrouve face aux ossements entassés et



Les ossements de 800 personnes reposent pêle-mêle dans la cathédrale.

dispersés de 800 personnes. Il s'agit en fait des 800 martyrs d'Otrante, le souvenir sanglant d'une visite ottomane en 1480 qui fit des milliers de morts (on parle de douze mille). Les rares survivants eurent alors la promesse d'une vie sauve en échange de leur conversion à l'islam. Tous refusèrent. Le chef des assaillants, Gedik Ahmed Pascha, ordonna alors à son bourreau de décapiter ces 800 chrétiens insolents. Aujourd'hui, on reste pantois devant cette foi à qui on donnait plus d'importance que la vie.

J.-M. R.